

DN3 par paires 2017-2018

Finale de Ligue, deuxième week-end

10-11 février 2018

Suite et fin de la DN3 par paires ce week-end. Comment ça, je ne suis pas crédible avec mon « ce week-end » alors que je mets en ligne le compte-rendu trois mois plus tard ? Oui, je sais, plus personne n'osait encore espérer que ledit compte-rendu apparaisse un jour, mais en plus de ma propension naturelle à laisser trainer les choses, un souci de PC a encore compliqué la tâche (heureusement, j'ai perdu un compte-rendu dont je n'avais tapé que l'introduction, pas eu besoin de tout refaire). Bref, retour avec pas mal de recul donc sur les trois dernières séances de la compétition. À un peu plus de la moitié du parcours (puisque nous avons joué 88 donnes lors du premier week-end et que nous n'en jouerons que 77 cette fois-ci), nous sommes encore dans la course à la qualification pour Paris (5 places a priori) en neuvième position, sachant que seulement deux paires ont creusé un petit trou en haut, et qu'elles ne sont pas forcément favorites pour rester régulières tout le long des deux week-ends.

L'idéal serait bien sûr de remonter lors des deux séances courtes du samedi (22 donnes à chaque fois) pour être dans la course avant le long sprint final du dimanche (33 donnes). En arrivant sur place le samedi après-midi, une drôle de nouvelle nous attend : pas moins de trois paires ont déclaré forfait pour ce deuxième week-end ! Ça va bien entendu rassurer fortement les paires en mauvaise posture à l'issue des trois premières séances (puisque'il n'y aura a priori plus que cinq descentes au lieu de huit), mais ça joue aussi pour nous puisque parmi les trois paires qui ont abandonné figurent les redoutables Carde-Lavat, qui étaient jusqu'ici devant nous. Si eux avaient de bonnes raisons de ne pas revenir (on se doute bien qu'ils auraient préféré continuer l'épreuve), on a nettement plus de doutes concernant l'abandon de paires mal classées qui s'attendaient probablement à une meilleure performance (le genre de comportement qu'il faudrait sanctionner sévèrement, mais bon ce n'est pas mon rôle et après tout je ne sais pas précisément ce qui s'est passé). En tout cas, nous jouerons du coup une deuxième séance de 18 donnes (avec deux relais), ce sera vraiment court. La première, elle, sera bien complète, on est donc partis pour 22 donnes.

Quatrième séance

Nous serons NS fixes pour cette première séance, et allons jouer contre la même ligne que lors de la première séance du premier week-end. Autrement dit, nous allons à nouveau débiter contre les Arditi, en espérant faire nettement mieux que la dernière fois. C'est réussi sur la première, un 2♠ normal dans notre ligne où l'entame atout n'est pas la meilleure pour aller chercher la coupe du flanc, 84% (forcer le déclarant permettait aussi de récupérer une cinquième levée, d'où peut-être le score très généreux). Mais sur la deuxième donne, nos adversaires s'arrêtent à un 2♥ tout aussi normal qui fait dix levées triviales comme sont les cartes, on marque donc 27%. La deuxième table débute avec une nouvelle partielle insipide, 46% (le champ a réussi à se tenir cette fois), mais la fragile paire adverse va mal gérer la donne d'après :

Donne 8 (personne vulnérable)

	♠ 8 4	
	♥ R 10 8 7 5	
	♦ D 3	
	♣ V 7 6 5	
♠ R 7 6 2		♠ A 9 3
♥ V 6		♥ A D 9 4 3 2
♦ V 10 8 7 6		♦ A 5 4
♣ A 9		♣ 8
	♠ D V 10 5	
	♥	
	♦ R 9 2	
	♣ R D 10 4 3 2	

Des distributions intéressantes qui promettent une belle séquence compétitive. D'ailleurs la feuille de score sera sans surprise très variée sur cette donne, pas grand monde n'arrivera à jouer le contrat du par ($4\diamondsuit=$ en EO). Le début de séquence semble automatique (Ouest donneur) : - - $1\heartsuit$ ($2\clubsuit$) X ($3\clubsuit$), ensuite tout dépend de la motivation d'Est et du choix de Sud sur son éventuelle enchère. J'avoue ne plus me rappeler la fin de séquence exacte mais notre Est a fini par planter un $4\heartsuit$ optimiste quoique pas complètement délirant à deux jeux. À quatre jeux c'est beaucoup plus tendu puisque le Roupoil en Nord a tranquillement contré et que notre papi s'est un peu stressé à la carte pour finir à -2 inutilement (sur la séquence, assurer -1 est tout à fait faisable), ce qui nous vaut un top plein (curieusement affiché à 99% sur les feuilles de route, sûrement une conséquence des trois forfaits). On enchaîne contre Verdier-Mme Dieu pour retrouver deux donnes de partielles sur lesquelles on ne va pas se démarquer, 50% et 46%. La quatrième table débute encore avec une partielle puisqu'on se contente de jouer un modeste $2\diamondsuit$ avec 15H face à 8H mais énormément d'intermédiaires. Neuf levées normales à l'arrivée, mais on en aurait fait autant à 3SA, 46%. La donne qui suit, un 3SA tout à fait banal pour le coup, nous rapporte toutefois 73% quand j'arrache une surlevée (l'entame étrange qui a été choisie n'y est pas totalement étrangère). Arrivent alors à notre table la redoutable paire Bourdeau-Lébely. Ils ne se rateront pas sur la première donne :

Donne 13 (Tous vulnérables)

	♠ R 3 2	
	♥ A 10 8	
	♦ R 5 2	
	♣ 9 8 7 4	
♠ D 10 8 6 5		♠ A 9
♥ 7		♥ D V 9 6 4 3
♦ 10 9 6		♦ A D 8
♣ R V 6 3		♣ D 2
	♠ V 7 4	
	♥ R 5 2	
	♦ V 7 4 3	
	♣ A 10 5	

Au contrat de $2\heartsuit$ sur entame du 7 de carreau, nous n'avons pas réussi à éviter la surlevée, le déclarant jouant assez rapidement coeur vers son 9 et Bernard n'ayant pas switché pique (ce qui

n'aurait de toute façon rien changé si le déclarant place la bonne). Je me demande si je n'avais pas duqué le 10 de carreau à la première levée pour fournir la remontée au déclarant, mais je ne garantis pas le déroulement du coup. En tout cas, -140 nous rapporte 23%. Heureusement, sur la donne 14 nous jouons un très modeste 1♠ où Bernard arrive à faire huit levées malgré les atouts 5-1 pour 73%. Encore mieux, Mme Bonneau-Coulonges décident ensuite d'intervenir avec un zèle manifeste sur mon ouverture d'1SA, je choisis de transformer un contre de réveil de Bernard contre leur 2♠, et malgré une défense pas optimale de ma part, ça chute de deux pour un top plein. Je pioche ensuite ♠ V754 ♥ A8762 ♦ 92 ♣ A3, Ouest ouvre en premier d'1♦, on est verts contre rouges, que faites-vous ? Je sais que ça ne sera pas populaire mais je passe. Mauvais plan ici quand on a 2♥ à pousser et qu'après mon passe on laissera les EO jouer 1SA, qu'on refileira accessoirement joyeusement pour un maigre 12%. La table suivante, contre Lafon-Mme Justes, sera une histoire de manches majeures. Je choisis un plan de jeu normal sur mon 4♠, qui mène à dix levées logiques, mais cinq déclarants en trouveront onze, on marque 32%. Le 4♥ adverse qui suit est d'une terrifiante banalité, mais nous vaut quand même 57%. À ce stade de la séance, nous sommes à une moyenne honorable sans être fabuleuse, on se dirige vers une légère remontée au classement, c'est à peu près ce qu'il nous faut. Mais ça va tourner au vinaigre pour nous en l'espace de quelques donnes. Nous accueillons d'abord la paire Gérardin-Valade qui nous avait gratifié d'un zéro plein sur un 4♠X+2 lors du premier week-end. On débute mollement par un 4♥ où je n'ai pas su trouver la ligne idéale puisque mes dix levées ne rapportent que 31%. Mais le pire est à venir :

Donne 20 (Tous vulnérables)

	♠ 7 6		
	♥ D 7 5 3		
	♦ D 10 7 6		
	♣ A R 4		
♠ R D V 10 9 3		♠ A 8 4 2	
♥ 10 2		♥ R V	
♦		♦ V 9 8 5 2	
♣ D V 10 9 2		♣ 8 7	
	♠ 5		
	♥ A 9 8 6 4		
	♦ A R 4 3		
	♣ 6 5 3		

Il paraît que la foudre ne frappe jamais deux fois au même endroits. Des fois, pourtant, on a des doutes. Ouest en premier a choisi à notre table une ouverture assez grandiose de 2♠(ne rigolez pas trop quand même, il y a des tables où la donne s'est conclue par un passe général!), j'ai passé en Nord, et Est a choisi de dire 3♠ pour une raison que nous ne connaissons évidemment jamais. Vous avez compris la suite : contre chez Bernard, 4♠ en Ouest, nouveau contre, et dix levées sur table pour 16%. J'ai souvent une énorme envie de bouffer mes cartes. Mais il faut rester concentrés, Chapot-Ducobu arrivent à notre table. Ils commencent par jouer correctement un 3SA pour douze levées (43% pour nous), puis vient la donne suivante :

Donne 22 (EO vulnérables)

	♠ R D 8 3	
	♥ R D 10 8	
	♦ 7 4	
	♣ 9 8 4	
♠ V 6 5 4		♠ 10 7
♥ 7 3		♥ 9 6 4 2
♦ R V 9 5 3		♦ A D 10 2
♣ A 3		♣ R D 2
	♠ A 9 2	
	♥ A V 5	
	♦ 8 6	
	♣ V 10 7 6 5	

Bon, ça y est, le Roupoil a définitivement craqué, il se met à faire figurer dans ses comtes-rendus des donnes où le passe général est évident. De fait, avec Est ouvreur, la plupart des tables rangeront les cartes dans l'étui. Mais chez nous, David Ducobu avait un ou deux tops à prendre et a ouvert d'1♦ en Ouest en troisième. Séquence 1♦ - 1♥ - 1♠ - 2SA fin, Ouest doit être déjà prêt à se confondre très platement en excuses. Sauf que Bernard en Sud va entamer très normalement du 6 de trèfle, et hop le déclarant table pour 12% chez nous. Bien sûr, sur une entame majeure on marque le top, mais les cartes sont comme elles sont. D'ailleurs, à propos de cartes, j'ai très envie de vomir les cartes avalées à la table précédente pour les bouffer une deuxième fois. Il ne reste plus qu'à espérer que les deux dernières tables vont nous remonter. Ce ne sera pas vraiment le cas contre Bancel-Chaban : 27% quand nos adversaires refusent d'aller jouer une manche qui chutait de 2, puis 35% quand ils font 3SA+2 alors qu'on peut faire douze levées. C'est donc dans un état de déprime profonde que nous allons achever la séance contre une paire faible. Heureusement d'ailleurs puisqu'enfin de bonnes nouvelles vont revenir : sur la première donne, avec un 4225 de 17H face à un 3532 de 8H, ils n'arrivent pas à gérer la séquence après ouverture d'1♦ chez Bernard et vont jouer 4♥ au lieu du 3SA évident. À quatre jeux, 3SA est réduit à neuf levées alors que 4♥ rentre, va-t-on se prendre un zéro absurde ? Non, ça va, le champ a réussi à filer régulièrement des surlevées contre 3SA et surtout notre Est chute sur table, 96%. Bernard arrive à prendre douze levées au contrat de 4♥ pour terminer par un 65% qui ne suffit pas vraiment à nous rassurer. Dépités par une deuxième moitié de séance calamiteuse, nous pensons avoir un score nettement en-dessous de la moyenne, ce qui nous condamnerait à deux grosses séances pour avoir un petit espoir de monter à Paris. En fait, si cette séance est de fait la première en-dessous de la moyenne pour nous, c'est nettement moins désastreux que ce qu'on craignait puisqu'on a sauvé un petit 49.72% qui nous maintient à peu près à flot même si nous continuons à descendre, nous sommes onzièmes avec un total de 258.95 (ne me demandez pas comment sont pondérées les séances, avec les forfaits je n'y comprends plus rien). Pas tellement de gros scores sur cette séance, la plus belle remontée est celle de Clément et Éric qui intègrent le top5, juste devant Jacques et Yassine.

1.	Broitman - Legrix-Dècle	278.11
2.	Brugidou - Brugidou	274.87
3.	Verdier - Mme Dieu	271.43
4.	Bourgeaux - Laloubeyre	271.36
5.	Baudu - Najim	269.83
6.	Mme Barats Gandar - Barats	266.59
7.	Busselier - Larue	263.76
8.	Mme Rouanet-Labé - Sicard	262.67
9.	Desgrandchamps - Chatel	261.48
10.	Chaban - Bancel	259.15

Cinquième séance

L'objectif « on se replace avant le dernier dimanche » n'ayant pas du tout été atteint sur la séance précédente, on sait qu'il ne faudra pas se rater au début de celle-ci puisqu'on ne jouera que 18 donnes (avec deux relais qui nous coupent plus ou moins la séance en deux parts égales, avec un relais en début de tournoi, on aura une pause plus longue que les autres). Nous connaissons fort bien nos premiers adversaires, puisqu'il s'agit de Jacques et Yassine. Ce sont eux qui ont le jeu sur la première donne, Yassine trouve une carte importante pour faire onze levées à 5♣, 39% pour nous. La deuxième donne se jouera à plus haut palier :

Donne 10 (Tous vulnérables)

	♠ R V	
	♥ 10 8 7 3	
	♦ R 10 2	
	♣ R 8 7 3	
♠ D 10 9 2		♠ A 7 6 5
♥ A 9		♥ 2
♦ A V 8 7 3		♦ 5 4
♣ A 2		♣ V 10 9 6 5 4
	♠ 8 4 3	
	♥ R D V 6 5 4	
	♦ D 9 6	
	♣ D	

Ouverture de 2♦ Multi en Sud, comment imaginez-vous la suite de la séquence ? Si Ouest passe dans un premier temps, Nord va bien sûr se contenter de 2♥ et Ouest pourra contrer en réveil. À notre table, Jacques en Nord s'est alors contenté de dire 3♥, une option tactique pas vraiment payante puisqu'elle m'a permis de glisser un 3♠ libre en Est et nous avons donc déclaré le bon contrat de 4♠. Enfin, bon, je ne sais pas s'il l'est tant que ça, mais comme sont les cartes ça rentre, dix levées nous rapportent 80%. Un bon début contre une paire forte donc, mais la deuxième table, contre Dulucq-Héraud, est moins bonne : ils rentrent normalement un 3SA évident pour 29% (on ne cherche pas à comprendre) puis nous scorons 50% sur une donne qui sera l'unique égalité complète de toute la compétition, tout le monde ayant réussi pour une fois à trouver le score évident. Nous allons ensuite à la table de Crozet-Mme Arnone, et une donne de TPP intéressante nous y attend :

Donne 17 (personne vulnérable)

	♠ R 10 9	
	♥ A 8 6	
	♦ A 9 5 3	
	♣ 7 5 4	
♠ A 7 6 3		♠ D 8 5
♥ R D 7		♥ 4 3 2
♦ 7		♦ V 8 2
♣ A 9 8 6 3		♣ R D V 10
	♠ V 4 2	
	♥ V 10 9 5	
	♦ R D 10 6 4	
	♣ 2	

Nord a la parole en premier, et à notre table François Crozet en Sud a considéré que sa main valait une ouverture d'1♦ en troisième position, ce qui a quelque peu animé la séquence : contre cher Bernard, surcontre en Nord, et me voilà avec un jeu étrangement fort pour ce début de séquence. J'ai tenté un 1SA tactique (l'arrêt carreau n'est pas merveilleux, mais il vaut mieux jouer les SA de ma main et j'ai une main tellement plate que ça me semblait raisonnable). La parole me revient un peu plus tard alors que Bernard a passé et Nord réveillé à 2♦ (si je me souviens bien, en tout cas ça a dit 2♦ c'est certain). Je ne peux pas me résoudre à laisser les adversaires jouer 2♦ (ce qui nous rapporterait certainement bien peu de pourcentage sur la donne) alors je prends mon courage à deux mains et je glisse 3♣. Voilà qui remet un coup d'accélérateur à la séquence et, de soutien en réveil, nos NS finissent par être poussés au contrat de 4♦. Notons que 4♣ était une bonne défense contre 3♦ (-1 alors que 3♦ est sur table), mais sans le savoir on est déjà condamnés à la sale note depuis longtemps (depuis l'ouverture en fait) puisque certaines tables ont tranquillement rentré des partielles dans notre ligne. Bref, Bernard entame du Roi de coeur, et le contrat rentre (Bernard ne trouvera pas le switch petit pique sous l'As quand il prendra la main à la Dame de coeur, mais de toute façon Crozet aurait placé la bonne, comme il l'a fait en fin de coup d'ailleurs ; pour faire chuter légitimement il fallait entamer pique, pas vraiment une évidence!), 12% pour nous. La deuxième donne de la table étant sans intérêt (43% pour un 3SA = banal dans notre ligne), nous revoilà partis sur des pentes peu réjouissantes alors qu'on a déjà joué un tiers de nos 18 donnes pour cette séance. Heureusement, dans un champ assez aléatoire, il arrive qu'on récupère des bons coups absurdes. Vous avez sous votre nez ♠ 32 ♥ RV107 ♦ R103 ♣ A843 et entendez vos adversaires enchérir (ouverture à votre droite) 1♥ - 1♠ - 2SA - 4♥ (ou assimilé, en tout cas l'ouvreur montre un gros jeu et Sud un fit coeur), que faites-vous ? Imaginez-vous un seul instant de ne pas contrer avec deux levées d'atout certaines (parfois trois) et un Roi de carreau qui a de fortes chances de se faire ? J'ai contré, et comme le mort a étalé trois petits coeurs (et pas l'As de carreau), ça s'est fini à -2 comme chez tout le monde. Sauf que chez les autres le contrat a systématiquement été joué non contré, on récupère un top plein (si, si, je vous jure, pas un seul autre contre !) complètement ridicule. Comme un faux squeeze fonctionne sur la deuxième donne pour aller marquer une deuxième surlevée à 4♠, c'est une très bonne table pour nous. Notons tout de même que le +2 en question ne rapporte que 69%, une majorité de tables ayant réussi à refilet, c'est là aussi très inquiétant. En attendant, nous nous déplaçons à la table de Legrix-Dècle - Broitman, les leaders de l'épreuve. Ils commencent par jouer un 3SA populaire qui peut chuter sur une défense très inspirée. J'ai été inspiré à l'entame, mais on n'a pas trouvé la suite pour finir à +1 comme beaucoup, ça rapporte quand même 65%. Puis :

Donne 4 (Tous vulnérables)

	♠ 9 8 6	
	♥ V 8 6 3	
	♦ R D 8	
	♣ R 7 2	
♠ A R 3		♠ D 10 7 4
♥		♥ 10 9 5 4
♦ V 10 9 7 2		♦ 5 3
♣ D V 6 5 3		♣ 10 9 4
	♠ V 5 2	
	♥ A R D 7 2	
	♦ A 6 4	
	♣ A 8	

Ouest a la parole en premier, et Bernard a bien entendu ouvert d'1♦. Première étape de notre travail de sabotage de la donne, j'ai mis un petit 1♥ en réponse. Sud a choisi de contrer faute de

mieux, même si 1SA aurait probablement simplifié les choses. Bernard a lui-même glissé 2♣ (a priori 5-5 faible), Nord a hésité un peu avant de passer, Sud a contré en réveil, et Nord a de nouveau hésité un peu avant de passer. Cerise sur le gâteau, ils ont reflé 2♣X pour un top plein chez nous, mais la question est : désignez les parts de responsabilité de ce coup horrible au sein de la paire NS (non, je ne vous donnerai pas mon avis). C'est le moment de notre petite pause, et nous nous sentons nettement mieux que tout à l'heure puisque les deux dernières tables ont remonté notre moyenne provisoire sur la séance à près de 59%. Reste à bien finir, il nous reste quatre tables à négocier. La première nous oppose à Chatel-Desgrandchamps qui sont le peloton des paires bien placées au classement. Ils ne vont pas forcément y rester après leur démonstration contre nous : d'abord en défense contre 3SA Sud entame petit coeur dans 109763, le mort étale A8, le déclarant (moi en l'occurrence) duque, Nord avec RD3 prend la levée de la Dame et repart du Roi. Bon, merci, dix levées très faciles ensuite, 73%. Puis je pioche un 3325 de 11H sans As, avec RDx à pique. On est verts contre rouges, Bernard ouvre d'1♥, je réponds 1SA dans l'optique de faire une redemande à 3♥ (soutien troisième milite), mais quand Bernard redemande à 2♦, Nord débarque soudain à 2♠. Bon, je ne me gratte pas très longtemps la tête et contre. Quand le mort étale Axx à pique, j'ai très peur d'un coup horrible pour nous, mais en fait Nord a produit son intervention différée avec une main 5233. Pourquoi n'a-t-il pas dit 1♠ au tour précédent ? Je n'ai pas été lui demandé après avoir scoré mon top plein à -1. Une paire faible nous attend après (ils sont derniers provisoires), l'occasion d'encre plus s'envoler ? Non, pas du tout, Nord déclare un 3SA aléatoirement après avoir oublié de début de séquence, et fait un +1 inévitable avec les cartes super bien placées pour nous infliger un 8% qui nous refroidit (a posteriori, on constate quand même que le contrat comme le score sont normaux, encore un pourcentage assez incompréhensible). Sur la deuxième donne de la table, on chute normalement une manche de deux levées pour 43%, on vient de faire notre plus mauvaise table de la séance (nos adversaires de ce tour finiront la séance à moins de 40% malgré ce sursaut). A priori, on ne peut pas trop compter sur les van Eijck qui sont à notre programme ensuite pour nous faire des cadeaux. D'ailleurs, on marque 35% sur la première donne, une compétitive qui a donné lieu à des résultats très divers. Mais la deuxième est une donne digne d'un concours d'enchères :

Donne 20 (Tous vulnérables)

♠	A 7	♠	R D 8 6 5 4 3
♥	A D V 7 5 3 2	♥	R 8
♦	A 10 8 7	♦	6
♣		♣	10 3 2

Alors, dans le silence adverse, avec Ouest à l'ouverture, auriez-vous mérité la note maximale en atteignant le grand chelem majeur (n'importe lequel, il n'y a pas de répartition absurde, les deux sont sur table) ? Nous avons échoué : 1♥ - 1♠ - 2♣ - 4♠ - 6♠ fin. La redemande à 2♣ était évidemment artificielle, une sorte de Gazzilli, et j'ai choisi de planter 4♠ plutôt que de chercher à en savoir plus via un relais (on ne sait pas trop comment on aurait développé après le relais d'ailleurs, depuis on a un peu solidifié nos séquences après Gazzilli). Bernard a planté le contrat le plus probable, et après que j'aie pris toutes les levées, nous étions tous les deux en train de nous excuser pour nos enchères brutales. Résultat des courses : 91%. Eh oui, le teste d'enchères a été lamentablement foiré par l'ensemble du champ : sur treize tables, deux autres petits chelems (à 6♥) et dix manches (trois à pique et sept à coeur). Une séquence populaire d'après les discussion qui ont suivi : 1♥ - 1♠ - 3♦ - 3♠ - 4♥ fin. Il est vrai que les jeux collent à merveille et qu'il est difficile de le diagnostiquer, mais quand même, la redemande « standard » à 3♦ est vraiment ingérable dans un cas comme celui-ci. Pour terminer cette séance, il nous reste à affronter les couple Barats, d'ordinaire des bridgeurs sérieux. Mais ils ont certainement voulu se mettre au diapason de cette séance où on a tout de même croisé beaucoup de n'importe quoi en nous infligeant deux résultats complètement guignolesques. Sur le premier coup, Nord ouvre d'1♥son 5-6 rouge (six cartes à carreau, bien entendu), la séquence tourne au bizarre mais Sud ne comprend pas tout à ce qui se passe et ils atterrissent à 4♥. Comme j'ai

DV974 de coeur dans ma main, je me doute de quelque chose de pas très catholique et contre au bruit, Sud hésite trois plombs avant de passer (elle avait Rx à coeur et xx à carreau) et Nord finit par passer lui aussi (de toute façon s'il avait dégagé j'aurais appelé l'arbitre après l'hésitation). IL se trouve que 5♦ était sur table, et un peu par hasard 3SA aussi, mais 4♥ chute. Rien de gravissime non plus, si le déclarant s'applique après avoir été prévenu par mon contre, il peut s'en sortir à -1 pour une note acceptable puisque pas mal de tables ont scoré -100 et même -150 à 4♥ non contrés. Mais il préfère se saborder dans les grandes largeurs pour finir à -3 et nous donner un 96%. Nos adversaires étaient déjà en mode tilt avant cette donne, il est clair que ça ne va pas s'améliorer, ce qui peut expliquer le coup suivant :

Donne 2 (NS vulnérables)

♠	A 8 7
♥	R 9 7 2
♦	10 7
♣	R V 8 4
♠	R D 2
♥	A V 8 5
♦	D 9 8
♣	D 7 2

Avec ces mains assez banales, une grosse partie du champ déclarera la contrat somme toute normal de 4♥ mais chutera d'une levée, les coeurs étant mal répartis (OUest est 2164 avec les deux As mineurs). Chez nous, le contrat sera légèrement plus exotique : ouverture d'1♣ en Sud, Bernard intervient à 1♦, contre en Nord. Après enquête de Bernard, le contre ne semble pas faire l'objet d'un agrément extrêmement clair, puisqu'il semble dans un premier temps qu'il garantisse quatre cartes à coeur alors qu'en fait peut-être non. Bref, Sud, peut-être influencée par les questions de Bernard (si c'est le cas elles auront eu des conséquences sacrément funestes), redemande à 1SA. Nord enchérit alors 2♣ et m'alerte sobrement « Double Deux ». Quelques secondes plus tard, Sud est déclarante au contrat de 2♣. Une histoire qui serait banale dans un tournoi du vendredi après-midi, qui fait un peu pitié en DN3, mais surtout qui coute très cher puisque 2♣ est sur table (on filera une surlevée qui ne change rien), on score 4% pour une table exactement à la moyenne. En sortant de la salle, je suis sincèrement écoeuré, non pas spécifiquement par cette dernière donne (même si c'est évidemment celle qu'on retient le plus) mais par la sensation de jouer un simulacre de bridge aux résultats complètement aléatoires. Mais bon, ce n'est pas vraiment l'heure de se plaindre, puisqu'on a plus ou moins réussi ce qu'on voulait : séance à 57.43%, nous remontons à la huitième place, juste derrière ... les époux Barats (je ne plaisantais pas, hein, ce sont vraiment des joueurs solides habituellement !). Nos partenaires de DN3 ont subi une séance médiocre et sont aux 5 et 6ème position, comme je le dis en rigolant, « on est bien partis pour faire le triplé de la louze aux trois premières places non qualificatives ». Encore devant, les deux paires qui avaient commencé le week-end en tête ont subi un sérieux coup de mou, ils vont mal dormir avant la dernière séance. Juste derrière nous, des paires très capables de remonter, on sait que ça va être chaud bouillant demain pour la dernière séance, mais c'est ça qu'on aime !

1.	Verdier - Mme Dieu	330.23
2.	Mme Rouanet-Labé - Sicard	323.88
3.	Brugidou - Brugidou	321.63
4.	Broitman - Legrix-Dècle	321.42
5.	Bourgeaux - Laloubeyre	319.20
6.	Baudu - Najim	316.83
7.	Mme Barats Gandar - Barats	316.29
8.	Monge-Lafon	315.50
9.	Busselier - Larue	314.09
10.	Bourdeau - Lébely	313.49

Sixième séance

C'est donc avec un sentiment assez curieux que j'aborde cette dernière séance : celui d'avoir joué beaucoup de donnes pour pas grand chose, dans la mesure où nous sommes à peu près dans la même posture qu'après la toute première séance ! Tout reste à faire, il reste 33 donnes pour reprendre trois places, et vu le tassement du classement, on sait qu'il faut viser une séance vraiment positive, mais qu'un 53% peut suffire (au-delà de 55% ce sera très vraisemblablement suffisant). Nous rencontrons notre propre ligne (en Howell donc) dans laquelle se trouvent au moins quatre paires qui peuvent être concernées par la qualification, les cartes sont donc entre nos mains. Nous aurons un relais assez rapidement dans la séance, nous ne jouerons donc en fait que trente donnes. Il est toujours d'évaluer les résultats obtenus sur les premières donnes d'une séance, mais notre 5♠-2 non contrés sur la première alors que les EO pouvaient rentrer 6♦ ou 6♥ (mais pas les demandes raisonnablement, certes), semble correct. Il nous vaudra 20%, la majorité des tables jouant 4♠ pas contrés. Mais on se rattrape raisonnablement sur les deux autres donnes, 61% en ne filant pas de levée contre 3SA, puis 69% quand on laisse nos adversaires chuter 3♠ tranquillement (avec huit trèfles dans la main, je n'ai pas sauté à 4♣, un bel effort de ma part), première table moyenne finalement. Nous allons ensuite rejoindre notre première paire test, Mme Rouanet-Labé - Sicard, qui se sont positionnés à la deuxième place avant le début de la séance. C'est Est qui a huit trèfles sur la première donne (nous sommes encore NS à cette table, après on bougera suivant les aléas du mouvement), il décide de nous laisser jouer 3♥, à tort puisque le contrat rentre (même si 4♣ chutait d'une levée, et ils étaient rouges, donc en fait un contre chez nous aurait produit un résultat encore moins bon pour eux), on marque 80% (les résultats ont été extrêmement variés sur ce coup). La donne suivante, avec des distributions très excentrées, a elle aussi produit un paquet de scores différents sur la feuille, nous avons été très sages en laissant les EO jouer 2♠ et le chuter d'une levée pour 54%. La dernière donne de la table va voir les enchères monter nettement plus haut :

Donne 9 (EO vulnérables)

♠ A 8
 ♥ A D 7 2
 ♦ A D V 2
 ♣ R V 10

♠ R V 10 7 3
 ♥ R 6 4
 ♦ 8 7 3
 ♣ A 2

Nous avons appelé le contrat normal mais relativement peu populaire de 6SA, il serait bon de le gagner. Entame du Valet de coeur en Est, c'est à vous. J'ai probablement commis une erreur sur cette entame, elle provient certainement de V108x(x), autant prendre au mort pour faire l'impasse carreau

immédiatement et obtenir des informations avant de jouer sur les piques. Au lieu de cela j'ai pris en main et joué As de pique et pique pour le 10, Ouest prend de la Dame et relance très rapidement un petit carreau. Ah, j'oubliais de préciser que Ouest est madame Rouanet-Labé qui doit relancer très rapidement à peu près une fois tous les cinq ans. Qu'en pensez-vous? Il n'y a vrai dire pas grand chose à penser, si Est a le Roi de carreau tant pis, il n'y a pas de position crédible permettant de rentrer le contrat dans ce cas. Mais après avoir réfléchi beaucoup trop longtemps à la situation (c'est le monde à l'envers que ce soit moi qui réfléchisse à cette table!!), je me suis convaincu que le Roi était forcément mal placé et j'ai mis l'As. Trente secondes plus tard, alors que nous allons sortir de salle pour notre pause relais, je me confonds en excuse auprès de Bernard puisque j'ai transformé en chutant (de deux levées même) un coup qui aurait rapporté 90% en quasi-bulle (4%), contre une paire qui peut être un de nos adversaires directs pour la qualif. Vraiment le genre de choses à ne surtout pas faire! Après avoir repris nos esprits (surtout moi), nous revenons contre une paire faible, il faut en profiter. Mais la première donne est ahurissante : je joue un 3SA bateau, Sud entame très normalement coeur dans D10753, le mort étale 62, et Nord prend l'entame de l'As (le 4 chez moi) pour rejouer son 9 de coeur, couvert du Valet par le déclarant. Sauf si vous jouez avec un débutant complet, vous savez très bien que votre partenaire a A9 secs et qu'il ne faut surtout pas rejouer la couleur. À la table, mamie n'en rejoue pas et je finis par faire mes neuf levées, il n'y a rigoureusement aucune possibilité d'en voler une autre. La moitié du champ fera dix levées, 27%. Heureusement, nos adversaires se reprennent très vite pour appeler deux manches au hasard qui chutent chacune de deux levées et nous rapportent 84% et 77%. On reprend un peu espoir avant d'aller affronter les Brugidou. Sur la première donne, ils vont chercher leur bon contrat de 4♦ juste fait, on score 23%. La donne suivante est intéressante à enchérir :

Donne 20 (Tous vulnérables)

♠ A R 9 8 7
 ♥ 2
 ♦ A V 4 3
 ♣ R 5 3

♠ V
 ♥ R 10 7 6 4
 ♦ 5 2
 ♣ A D 7 6 2

Quelle séquence auriez-vous produite (les adversaires ne parleront pas, Nord est en deuxième position)? Après un début 1♠ - 1SA (forcing chez nous) - 2♦ assez automatique, Bernard a choisi de redemander à 2♥ et j'ai passé. Pas vraiment le meilleur contrat (mais Bernard a fait huit levées), surtout que tout se passe bien à 3SA qui est du coup tabulaire. Je vous laisse juger qui est le plus coupable, en tout cas beaucoup de paires ont joué 3SA (en redemandant à 2SA en Sud? Je trouve ça assez moche), on marque 20%. Heureusement pour nous, la dernière sauvera la table : au volant d'un 3SA très normal, et sur une entame pas spécialement inquiétante, le déclarant ne prend absolument aucun risque et tire ses neuf levées, ce qui lui vaut un zéro intégral! Nous enchainons contre mesdames Lamour et de Monclin, un ou deux bons coups ne seraient pas de refus. Mais sur la première donne, un contre extrêmement musclé en Est (sur 1♦ avec un 3433 de 12H!) me pousse à aller chuter 3♦, 16% (j'aurais mieux fait de laisser jouer 2♠ mais j'avais une main assez pure). Toutefois, un énorme gag de 4SA voit ensuite nos adversaires s'arrêter sur ce qui était voulu comme un BlackWood (mais qui n'avait pas vraiment de raison d'en être un, de fait), le chelem à pique était sur table, un 92% sans se fatiguer. La dernière donne est une manche normale en EO, atteinte très étrangement d'ailleurs, qui nous vaut 43%. Depuis le début de la séance, nous sommes surtout sauvés par les errements adverses, mais on ne peut pas dire que ça décolle vraiment pour nous, nous sommes à un gros 51% de moyenne provisoire, ce qui n'est pas suffisant. Il nous reste trois paires qui

n'ont plus rien d'autre à jouer que le maintien à rencontrer, mais avant ça nous avons encore deux gros morceaux, à commencer par BUsselier-Larue que nous allons maintenant affronter.

Donne 16 (EO vulnérables)

♠ 8 5 2
 ♥ 10 9 6 5 4
 ♦ A D V
 ♣ 10 7

♠ A D V 10 9 7
 ♥ A 2
 ♦ 3 2
 ♣ D V 6

En IMPs on aurait peut-être envie de tenter 4♠ avec ces mains (ou peut-être même 3SA) mais en TPP, aller jouer un simple 2♠ semble relativement normal. C'est d'ailleurs ce que nous avons fait, comme l'écrasante majorité du champ. Sauf que Bernard avait l'air agacé de ne jouer qu'une partielle quand les impasses ont commencé à marcher, à tel point qu'il a pris un plan de jeu très étrange pour aller ne faire que +2 quand onze levées lui tendaient les bras. C'est très cher, 4% au lieu de 45% si on avait scoré notre 200. Sur la deuxième donne, on se bat pour la partielle et on récupère 69%. La dernière donne de cette table est celle qui va faire basculer notre séance : Franck Busselier en Est choisit d'ouvrir ♠ V10 ♥ AV10942 ♦ 4 ♣ R543 d'1♥ et se retrouve rapidement poussé à jouer une manche à coeur qui sera très peu appelée. Autant dire qu'on a intérêt à faire chuter, et ça tombe bien puisque le contrat est désespéré. Mais Bernard rate une intermédiaire importante à pique à un moment du coup, et finit par filer la manche, un zéro plein au lieu d'un score à au moins 80% qui aurait encore une fois sauvé la table. Je n'en veux pas à Bernard, j'ai moi-même provoqué un coup grotesque sur mon 6SA chuté tout à l'heure, mais avec ce deuxième gros cadeau fait à des adversaires directs, on sait très bien qu'on vient probablement de perdre nos dernières chances de monter à Paris. En attendant, nous allons retrouver Éric et Clément, qui sont eux en train de se battre pour ne pas redescendre au classement. Eh bien, on ne va vraiment pas les aider : ils appellent d'abord un 4♠ ambitieux (mais normal), Éric me met la pression au jeu de la carte mais je défausse correctement en fin de coup pour faire chuter, 65%. Le deuxième 4♠ de suite est lui sans histoire, 54% (une table a réussi à s'égarer). Mais la dernière donne est loin d'être anodine :

Donne 6 (EO vulnérables)

♠ A R 10 7 4 2
 ♥ 7
 ♦ R D 7 6 3
 ♣ A

♠ D
 ♥ A D V 10 8 6
 ♦ A 5 4
 ♣ R 9 5

Sud étant à l'ouverture, je vous félicite si vous arrivez à déclarer le bon contrat de 7♦ après un début de séquence 1♥ - 1♠ - 3♥, mais vos efforts ne seraient de toute façon pas récompensés puisqu'Est possède V1098 de carreau. Par contre, 7♠ et 7♥ (et même 7SA) sont sur table puisque les piques sont répartis et le Roi de coeur second en Est. Les quatorze tables du champ déclareront les contrats suivants : trois fois 6SA, une fois 6♠, trois fois 6♥, une fois 6♦ (soi disant rentré avec

une surlevée!), une fois 5♥, une fois 5♦, trois fois 4♥ et une fois 3SA (on ne peut pas échapper à un 3SA en TPP, hein!). Bref, nous étions EO et Éric s'est retrouvé à devoir jouer 6♥ (après une séquence discutable mais qui n'est pas l'objet ici) sur entame carreau (très probablement singleton). Il a décidé de tirer As de coeur et coeur, pour chuter d'une levée et nous offrir un top plein. Je vous laisse encore une fois juges de l'intelligence de son plan de jeu. En tout cas, nous voilà une fois de plus remontés aux alentours de la moyenne, peut-on encore espérer un miracle? Ce qu'on espère en tout cas, c'est qu'on n'a pas éliminé Éric et Clément avec cette table, ce serait douloureux (surtout si c'est pour ne même pas se qualifier de notre côté!). Table suivante : Mme Aubert - Maugat. Ce sera une histoire de chelems ratés.

Donne 10 (Tous vulnérables)

♠ R V 9 7
 ♥ A R 10
 ♦ A 10
 ♣ R V 10 8

♠ D 8 6 5 3 2
 ♥ 7 2
 ♦ R 6 5 4 2
 ♣

Le chelem à pique rentre facilement comme sont les cartes (carreaux répartis) mais faut-il l'appeler? Notons que si Sud passe en second, Ouest ouvrira probablement d'1♥ en troisième, ce qui complique encore un peu la chose. En tout cas, le champ répondra massivement non, on score une moyenne parfaite à 4♠+2. La donne suivante est probablement plus intéressante :

Donne 11 (personne vulnérable)

♠ A 6 3
 ♥ D V 6
 ♦ R V 8 7 6
 ♣ V 8

♠ 8
 ♥ A R 5 2
 ♦ D 10 9 4 2
 ♣ A 10 4

Si jamais on arrive plus ou moins par hasard au contrat de 6♦, on le rentrera probablement en l'absence d'entame trèfle. Mais ma question n'est pas là : quel score pensez-vous marquer en NS en rentrant simplement 5♦ (avec une surlevée puisque toutes les tables qui ont joué à carreau feront douze levées)? Eh bien, en DN3 dans la Ligue Adour-Guyenne, je vous l'annonce, ça vaut 88%! Ben oui, quand même l'As blanc troisième à pique, c'est un superbe arrêt pour les deux tiers de nos joueurs. Bon, on était en EO, on a subi, on score donc 12%. Mention spéciale à ceux qui scorent 65% en jouant 3♦. La dernière donne nous valant 80% pour nous être arrêtés à 3♠ et surtout nous l'être fait refiler en fit dixième, on sauve (encore) une table acceptable. Mais on attend toujours la table qui nous fera décoller, et il n'en reste que deux à jouer! Eh bien l'avant-dernière table de la compétition va jouer ce rôle : 84% en défendant bien un 3♠ adverse, puis la même note quand on nous laisse jouer un 3♦ où Bernard exploite une mauvaise défense pour rentrer le contrat, et enfin un 54% sur une partielle anodine. On est très loin de s'en douter, mais à cet instant de la séance,

nous venons d'intégrer le top 5 et de décrocher un billet provisoire pour Paris. Si on fait une bonne dernière table, ça peut le faire malgré toutes nos erreurs.

Donne 28 (NS vulnérables)

♠ A R 5	♠ V 9 7
♥	♥ A D V 9 8 3
♦ D 8 4 3 2	♦ 7 5
♣ A D 9 6 5	♣ R 2

Quel contrat avez-vous envie de jouer avec ces deux mains ? Toutes les manches ont de fortes chances de chuter si la défense ne se rate pas. NOus aurons une séquence parfaitement maîtrisée pour jouer 3♥, mais les cartes étaient très favorablement placées et 4♥ comme 3SA étaient inchutables. Je ne sauve que 31% en faisant onze levées. La deuxième donne sera très vite jouée, un passe général pour 46%. Sur la toute dernière donne de cette DN3, je fais un hors-champ volontaire pour tenter 3SA avec un fit coeur, ça paiera si une carte est placée, elle ne l'est pas, à nouveau 31%. Bon, on n'a pas été vernis sur cette dernière table où on a tenté de faire un peu bouger les choses, mais il faut être honnête, cette dernière séance (contrairement aux précédentes) a finalement été assez « normale » : nous ne qualifierons pas pour Paris (nous échouons à la septième place, cf classement en fin de compte-rendu), mais c'est à cause d'erreurs indiscutables, qui plus est à des moments extrêmement mal choisis. En déplaçant une des pires horreurs signalées (le 6SA chuté et le 4♥ filé), on se qualifiait, et on éliminait par la même occasion la (ou les) paires contre qui on a craqué. Mais nous avons pris un abonnement aux septièmes places en DN3 cette année (par quatre aussi), même si les deux fois on a eu de bonnes raisons d'être frustrés par le résultat, ça reste très correct dans l'absolu. En tout cas, il est évident que nous avons tout à fait le niveau pour faire de belles performances avec Bernard dans cette DN3, rendez-vous l'an prochain ! Ah, et puis je peux l'avouer maintenant, ça ne me dérange pas de ne pas aller jouer la finale nationale pour au moins trois raisons : c'était le week-end de mon anniversaire ; c'était juste avant les deux week-ends de finale de comité d'Interclubs (ce qui aurait fait trois week-ends de bridge de suite) ; et surtout la Fédé a eu la brillante idée de reconduire cette année une finale sur trois jours, alors même que le lundi 30 avril n'a rien de férié (l'an dernier c'était le 1er mai), ce qui m'aurait posé de gros problèmes d'organisation. Je suis d'ailleurs assez sidéré par ce choix, il faut croire que comme d'habitude le bridgeur qui a un boulot est un être suffisamment exceptionnel pour qu'on puisse le négliger complètement. Bref, voici le top 10 final de la compétition, Éric et Clément ont assuré leur place en finale, par contre le deuxième week-end aura été fatal pour Jacques et Yassine qui échouent à la onzième place, mais en fait très près de la qualif (les écarts sont ridiculement faibles, et la moyenne du dernier qualifié est d'ailleurs vraiment peu élevée). Les deux paires qui menaient le peloton à l'issue du premier week-end ont également craqué, comme quoi c'est bien de partir à point, mais il faut aussi savoir courir longtemps pour ce genre de compétition !

1.	Verdier - Mme Dieu	273.21
2.	Bourdeau - Lébely	267.34
3.	Busselier - Larue	265.37
4.	Bourgeaux - Laloubeyre	265.19
5.	Mme Rouanet-Labé - Sicard	263.13
6.	Crozet - Mme Arnone	261.88
7.	Monge-Lafon	261.53
8.	Desgrandchamps - Chatel	261.20
9.	Valade - Gérardin	260.90
10.	Broitman - Legrix-Dècle	260.73